

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : vive le chou !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Vive le chou !

Alfred ne venait plus faire sa partie : il était tout drôle, entre bizarre et taguenet, un peu chose, quoi ! Un vieux garçon qui change brusquement, c'est qu'il se dérange, ou bien il y a une guagui sous roche, ou bien il déménage.

On y a été droit contre :

— Alfred, tu files du mauvais coton. Dis-nous ce qui ne va pas, et vite ! On ne veut pas te perdre !

Alfred a ouvert des yeux presque comme ça, et on aurait dit que sa garquette était crochée. Mais il a souri, a repris son souffle :

— Mes pauvres amis, ce n'est pas moi qui ai besoin de soigner, c'est vous ! Heureusement, j'ai le remède !

On ne se frappe pas vite, à nos âges. Des répliques pareilles, ça donne l'idée de sourire, mais, si Alfred parlait de remède, lui, il les connaît : il en a pris toute sa vie. Et il lui a fallu une rude santé pour résister à tout ce fourbi ; preuve que les remèdes ne sont pas si mauvais. Le prix ? — Quand on a de quoi !...

— Alors, le remède ! qu'on lui a dit.

— J'ai la base du traitement, reste à l'appliquer. Si vous êtes convenables et soumis, on pourra vous sauver !

On se croit en bonne santé, et c'est à ce moment que les misères vous dé-

*Depuis six générations
les bons Vaudois*

fument

GRANDSON

4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832



valent dessus. On lui a dit qu'on ne sentait rien de grave, tout au plus quelques aigreurs les lendemains d'après boire, un brin de raideur dans les guibolles, des mollesses ici et là, des riens en rapport à l'âge...

Alfred a pris un air tout pareil à celui du ministre pendant le sermon du Jeûne :

— C'est le chou qui vous remettra sur pied !

On s'attendait à des révélations, mais alors que le chou puisse nous arracher à la tombe, alors ça !

Et voilà notre Alfred lancé dans une conférence agricole sur le chou, ses vertus cachées. Et il allait, allait... Remonté à bloc qu'il était, et te le voilà qui nous déballe les miracles : le chou pour ceci, le chou pour cela ! Et hardi ! si vous tenez à la vie, mettez-vous au chou. Et il précisa que ce légume tout farci de qualités agit du dehors. Rien à avaler !... ce qui était bien pour nous rassurer, vu qu'on n'aime pas se glisser n'importe quoi dans les intérieurs.

On y serait toujours si le petit Louis — rosse de gaillard ! — n'avait pas conclu à sa façon :

— Bien dit, Alfred ! On te dira, d'ici en là, ce qu'on en pense. Pour le moment, j'ai le chou qui commence à me faire mal. Gare si je n'ai pas les idées claires quand je me retrouverai avec mon gouvernement !

St-Urbain.